

Un beau moment œcuménique de cette période exceptionnelle a été un jeûne de longue durée. Ma femme Chantal et moi faisons en effet partie d'un groupe qui vit une telle démarche, chaque année durant le temps du Carême. C'est une proposition des œuvres d'entraide protestante et catholique de Suisse romande. Nous nous retrouvons chaque soir pour un temps de partage sur ce que nous vivons, méditons sur un thème spirituel et prions les uns pour les autres. Cette année les rencontres ont eu lieu à travers « Skype ». Le thème était celui des semailles : « *Je récolte ce que je sème* ». J'ai été intrigué que le Psaume 126 (ou 125) dise « *Celui qui a semé dans les larmes, moissonne dans la joie* ». Pourquoi le semeur pleure-t-il ? Dans les Écritures, les semailles symbolisent un temps d'épreuve. Or le temps que nous vivons en est un. Mais il y a la promesse de la moisson !

Pour Pâques, avec l'équipe de « *Jésus Célébration 2033* » (une initiative invitant toutes les Églises à préparer les 2000 ans de la résurrection de Jésus) avec laquelle je collabore, nous avons contacté une cinquantaine d'amis pour leur demander de dire la salutation pascalle dans leur propre langue : « *Le Christ est ressuscité, il est vraiment ressuscité* ». Cela a été l'occasion de reprendre contact avec des personnes des cinq continents. À la vue de cette [vidéo](#) j'éprouve une grande émotion de voir combien le Ressuscité nous unit, chrétiens du monde entier et de toutes les Églises

D'autre part la vie et le travail continuent, mais autrement. Grâce aux vidéo-conférences, il m'est possible de continuer à accompagner des projets œcuméniques, que cela soit dans le cadre de JC2033, de l'École de la Parole en Suisse romande, du Forum chrétien de Suisse romande, ou encore du groupe international de théologie œcuménique du mouvement des Focolari, dont je suis membre. Ce groupe composé de catholiques, luthériens, réformés et orthodoxes provenant de quatre continents a en effet l'habitude, depuis cinq ans déjà, de se rencontrer chaque mois à travers la vidéo.

Une réflexion œcuménique

Tout d'abord ma foi chrétienne me donne une confiance. Nous ne sommes pas seuls. Depuis sa résurrection, Jésus-Christ est tous les jours avec nous (Mat 28,20). Je peux donc tout vivre devant lui. Ces temps constituent pour moi une occasion d'un approfondissement de ma relation avec lui. Il est là, Dieu d'amour, dans le bonheur comme dans le malheur – qu'il a traversés dans son humanité –, et il m'invite à être avec lui. (Eccl 7,14)

Je suis heureux de ne pas être confiné seul chez moi, mais de pouvoir vivre ce temps avec ma femme Chantal. Vivre ensemble la promesse de Jésus d'être présent « *là où deux ou trois se réunissent en son nom* » est une immense grâce (Mt 18,20). Je réalise un peu mieux que notre vocation chrétienne est de faire de nos maisons des petites Églises domestiques. Peut-être est-ce une grande leçon de ce temps ? ([Voir ici mes réflexions à ce sujet.](#)) Personne ne peut (ne doit) détruire ce temple de Dieu qu'est la vive présence du Christ parmi nous. Elle peut se vivre partout, entre chrétiens de différentes Églises, même si les rassemblements d'Église sont interdits ! Je pense que cela aura des implications œcuméniques majeures !

Martin Hoegger,
pasteur de l'Église évangélique réformée du canton de Vaud
Lausanne (Suisse)
www.hoegger.org